

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 40 (1895)  
**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Les souvenirs du général baron Paulin (1782-1876) [Paulin-Ruelle]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 11.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

d'un officier de cavalerie lui en a gardé sans doute un reconnaissant souvenir.

---

*Les souvenirs du général baron Paulin* (1782-1876), publiés par le capitaine du génie Paulin-Ruelle, son petit-neveu. 1 vol. in-8°. Paris 1895. E. Plon, Nourrit et C<sup>ie</sup>, éditeurs.

La librairie Plon a commencé depuis quelque temps la publication d'une série d'œuvres intéressantes concernant le premier empire. Ce sont les mémoires, souvenirs et autobiographies des généraux de Napoléon. L'autobiographie est aujourd'hui la lecture à la mode, et cette lecture double de prix lorsqu'elle a trait aux acteurs de la grande épopée actuellement en recrudescence de popularité. Il est du reste des plus intéressant de retrouver dans chacun de ces volumes qui, périodiquement, sortent de la librairie Plon, une preuve nouvelle de cet ascendant si puissant qu'exerçait sur son entourage, spécialement sur ses soldats, le génie de l'empereur.

Le général baron Paulin servait comme officier du génie. Il fit en cette qualité, et comme aide de camp du maréchal Bertrand, la plupart des campagnes qui jusqu'en 1814 illustrèrent les armes françaises. Sous-lieutenant en 1806, il était colonel déjà en 1814. Mais ici, son avancement fut brusquement et longuement interrompu. Le régime royal gardait sa sympathie surtout pour ces fameux colonels de la Restauration dont le maréchal de Castellane se gaudit si agréablement dans ses mémoires, et quoique, pendant les Cent Jours, le général Paulin, non sans regret c'est vrai, fut resté fidèle au serment qu'il avait prêté à la nouvelle constitution, il n'en dut pas moins attendre pendant 27 années son brevet de général de brigade. Il ne le reçut qu'en 1840, quatre ans avant que la limite d'âge vint le forcer à la retraite.

Au cours de ses nombreuses campagnes, le général Paulin eut quelque fois à faire avec le fameux Marbot, dont les mémoires et surtout les calomnies ont soulevé de si vives discussions il y a deux ans. Voici ce qu'il en dit :

« Cette nuit-là (à Golymin), l'égoïsme de Marcellin Marbot se montra à nu et m'inspira, à son égard, un sentiment qui ne s'est jamais effacé. Comme je le disais plus haut, nous mourions de faim. Il était deux heures de la nuit, et, pour ma part, j'étais à jeun depuis onze heures du matin. A notre feu de bivouac j'aperçois Marbot mangeant des pommes de terre qu'il faisait cuire sous la cendre. Une seule de ces pommes aurait calmé un peu mon pauvre estomac, et je la demandai à Marbot. Quelle fut ma surprise à cette cynique réponse : « A la guerre, mon cher, chacun sa pomme de terre », et, m'en montrant une dans la main droite, une autre dans la main gauche : « Celle-ci pour aujourd'hui, celle-là pour demain. » Heureusement, mon domestique, admirablement dévoué, put me procurer

de quoi ne pas mourir cette nuit-là et me porta trois pommes de terre que lui donna, je crois, un sergent de gendarmerie...

...Cet égoïsme, révélé à Golymin, quand il était simple capitaine, s'est maintenu dans son entier lorsque, maréchal de camp, aide de camp de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans, il aurait pu se rendre utile à ses camarades. J'avais été son condisciple au collège de Lorèze, je l'avais rencontré dans toutes nos guerres, et c'est en vain que je sollicitai ses bons offices lorsque ma carrière risquait d'être brisée par une affreuse injustice. Et pourtant moi, je venais de lui rendre un service, car c'est à mes soins qu'il dut de pouvoir joindre à sa réputation des *Considérations sur l'art de la guerre* du général Rogniat les plans et cartes nécessaires que j'avais dessinés pour lui en ce qui concerne la bataille d'Essling. A ce moment-là il n'était pas en faveur ! Il était en demi-solde ; son ouvrage le mit en évidence et le fit coucher sur le testament de l'empereur pour une somme de cent mille francs. »

L'auteur revient à diverses reprises sur le caractère de Marbot et se montre bien loin de partager l'enthousiasme de certains admirateurs du courageux mais souvent peu véridique officier de cavalerie.

---

*Bibliotheca historica militaris.* Revue systématique des ouvrages d'histoire militaire et d'art de la guerre publiés en toutes langues depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à la fin de l'année 1880, par M. le Dr Jean Pohler. Trois volumes grand in-8°. Ferdinand Kessler, éditeur, Cassel. 1887-1895.

La *Bibliothèque d'histoire militaire* de M. J. Pohler est un ouvrage unique en son genre. En aucune langue ni en aucun pays il n'existe une bibliographie militaire aussi encyclopédique et aussi riche que celle-ci. Les deux premiers volumes donnent les titres de 26 000 ouvrages sur l'histoire des guerres depuis l'antiquité jusqu'à 1883 ; ils ont 619 et 867 pages de texte serré. Le troisième volume, qui vient de paraître, est consacré à l'histoire militaire des Etats, à l'histoire des sièges et des places fortes, aux chroniques, à l'organisation des armées, à la science militaire sur terre et sur mer.

Tout homme qui s'est occupé d'histoire, et surtout d'histoire militaire, sait combien il est difficile de s'orienter dans la littérature et de connaître les sources auxquelles il convient de puiser. La *Bibliothèque* Pohler, qui a toute la valeur d'un ouvrage classique, est ici d'un puissant secours. Le chercheur y trouvera un ensemble de renseignements bibliographiques qu'il chercherait vainement ailleurs et, dans le nombre, de précieuses indications sur des écrits devenus rarissimes et dont il ne soupçonnerait pas l'existence. Il a fallu toute l'érudition, toute la conscience, tout le labeur persévérant d'un savant de haut mérite pour rassembler un nombre si prodigieux de documents.

La *Bibliotheca* de Cassel ne devrait manquer dans aucune bibliothèque militaire et se trouver dans tous les établissements d'instruction supérieure. L'histoire des peuples n'est que trop étroitement liée à celle des guerres et des armées.

Ed. S., col.